

Synthèse du projet soumis à la bourse SFE-H&B

Le projet vise à comprendre les motivations individuelles présentes derrière la réalisation d'actions de protection de la biodiversité des insectes pollinisateurs. Ces motivations peuvent être directement liées à l'action en question ou être liées à des facteurs plus généraux de souci pour les questions de biodiversité. Elles peuvent aussi être liées à ces deux catégories de facteurs à la fois, sans que l'une soit plus importante.

Cette question des motivations est ainsi liée à la question de l'engagement : vaut-il mieux communiquer autour d'actions de terrain de protection sans trop insister sur l'information générale ou par des messages qui donnent des informations et permettent de prendre conscience du problème mais sans proposer d'actions possibles ? Comprendre quelles sont les motivations et de quelle façon elles se relient au souci général permettrait de donner des pistes pour répondre à ces questions. Ceci constitue un enjeu actuel : le constat d'érosion de la biodiversité, à l'échelle globale ou à l'échelle locale, requiert une mobilisation institutionnelle et individuelle.

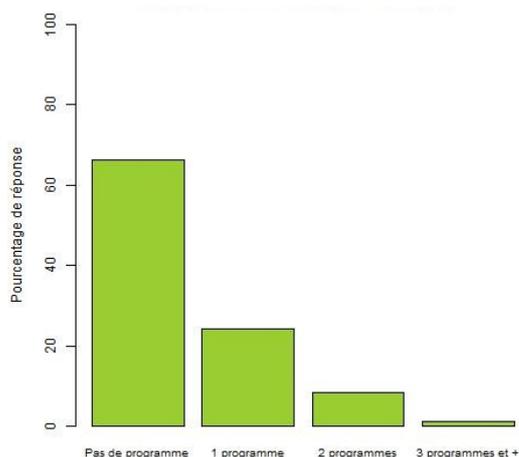
Le projet, autour duquel se mettent en action deux associations et un laboratoire de recherche sur la zone du plateau de Saclay au sud de Paris, tente d'être représentatif des possibilités d'action de science impliquée, en combinant action vers la société et recherche autour de ces actions. Les résultats concernent ainsi des questions de recherche en science de la conservation et des retours sur les contacts du laboratoire et des associations avec les habitants et les acteurs du plateau de Saclay

Résultats axe 1

Un premier groupe d'objectifs du projet concernait la détermination des motivations individuelles en faveur d'actions de protection des insectes pollinisateurs. Les participants à l'enquête qui traite cette question ont été interrogés sur leurs motivations à réaliser une action de protection et sur des facteurs plus globaux concernant leur engagements, leurs habitudes en faveur de la biodiversité. Des questions concernant des variables socio-démographiques ont aussi été posées. L'action de protection pour laquelle les questions étaient posées était soit « Planter des entretenir des fleurs mellifères au jardin pendant une saison de pollinisation » soit « Réaliser des observations d'insectes pollinisateurs grâce au SPIPOLL pendant une saison de pollinisation ».

À la fin de la première étape de passation de questionnaires, 385 réponses ont été récoltées. Parmi ces réponses, 122 (32%) concernent des participants déjà engagés dans une action de protection de la biodiversité ou plus (cf graphique *Participation à des programmes « nature »*). La comparaison des réponses de ces participants avec celles des autres participants non engagés dans une action de protection de la biodiversité montre plusieurs différences. Les habitudes du quotidien en faveur de la biodiversité (choix de consommation, lectures, etc) sont plus fortes chez les personnes déjà engagées, de même que leur score sur l'échelle « valeur biosphérique » (quantifie le souci envers la biosphère par rapport au souci pour soi même pour pour les autres). En termes de motivations à réaliser une action de protection, l'intention à réaliser l'action, le contrôle perçu sur la réalisation de cette action et l'attitude face à cette action (est-elle agréable, utile, bonne, etc) sont plus élevés chez des personnes déjà engagées.

Ces résultats confirment l'hypothèse qu'un souci plus important pour les questions de biodiversité est concomitant d'actions pratiques en faveur de cette biodiversité. Cependant, nous nous demandons encore si ce souci et cette implication pratique évoluent de pair ou si une prise de conscience et un souci grandissant mènent à des actions ou si être impliqué dans une action de façon contingente mène à un plus grand souci. Afin de comprendre cela, une deuxième étape de questionnaires pourra interroger à nouveau les participants. De plus, nous pourrons aussi voir s'il existe des différences selon la date depuis laquelle les participants sont engagés dans une action.



Participation à des programmes « nature » (parmi les répondants déjà engagés dans une action)

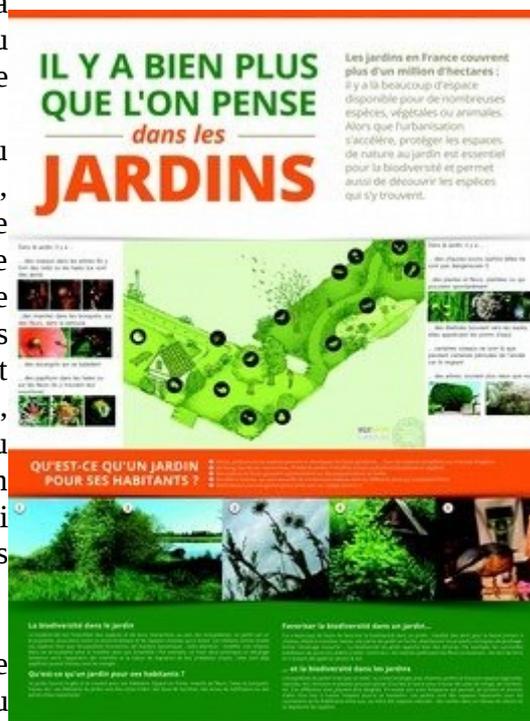
Résultat axe 2

Le second groupe d'objectifs du projet concernait la communication et collaboration entre habitants du plateau de Saclay, associations partenaires et laboratoire de recherche du projet.

La présence de membres du projet en divers lieux du plateau de Saclay (centre commercial début avril, Randonnées Durables de Saclay mi-avril, Vertifolies de Massy fin avril, Fête des plantes de Saint-Jean de Beauregard début mai) a permis de rendre visible l'implication commune du laboratoire et d'acteurs associatifs en direction de la biodiversité. Des contacts ont été établis avec de nombreux autres acteurs, majoritairement associatifs et les posters créés au sein du projet ont déjà été prêtés à l'une des associations pour l'un de ses événements. Des membres du laboratoire ont aussi été identifiés comme interlocuteurs par certaines associations.

Ces contacts seront entretenus par la suite car une seconde étape, après le recrutement large de participants au questionnaire, sera une étude avec un nombre plus réduit de participants qui possèdent un jardin sur le plateau de Saclay et acceptent qu'un échantillonnage y soit fait : ceci permettra de lier la réalisation d'une action de protection des pollinisateurs avec les effets au sein du jardin sur ces pollinisateurs. Un certain nombre d'associations et de structures institutionnelles rencontrées seront sollicitées pour identifier des personnes qui seraient intéressées par cette partie. Par ailleurs, un second questionnaire sera aussi diffusé afin de mieux appréhender la dynamique temporelle des motivations et facteurs généraux d'implication en faveur de la biodiversité.

La présence sur le plateau de Saclay a aussi permis aux habitants de découvrir les activités du laboratoire en collaboration avec le milieu associatif et de nombreuses personnes étaient enthousiastes. Nous avons également pu établir des connexions entre certaines d'entre elles et des associations précédemment rencontrées. Nous avons eu des retours des participants au questionnaire



Un des panneaux utilisés pour la communication

au sein du questionnaire (un espace était dédié au commentaires libres) et par mail (notamment envoi de photos d'insectes pollinisateurs du jardin).

Ces contacts seront conservés pour la seconde étape d'échantillonnage au sein des jardins : en effet, quelques personnes avaient elles mêmes émis l'idée d'ouvrir leur jardin au relevé de pollinisateurs ! De façon général, le projet a permis d'initier des contacts qui seront entretenus et de se rendre visible sur différents lieux du plateau de Saclay. Ceci donne une base solide pour une poursuite de l'étude dans l'axe de l'échantillonnage au jardin (pollinisateurs et botanique) ainsi que dans l'axe des motivations derrière les comportements de conservation (questionnaire en deux étapes).



Bourdon



Chrysomèle



Mouche à damier

Quelques photos envoyés par les participants

Conclusion

Les données générées par le projet sont denses et leur analyse n'est qu'en cours de réalisation : d'autres résultats, plus approfondis, sont encore attendus. Ils permettront, entre autres, de valider ou non un modèle causal de relation entre les différents facteurs derrière la réalisation d'actions en faveur de la biodiversité des insectes pollinisateurs.

Les contacts avec les associations partenaires ont été consolidés : les posters sont un livrable que l'association Terre et Cité va réemployer ; le dialogue avec l'association Noé est bien établi et le retour synthétique d'analyse des données sera utilisé au sein de l'association.

Les nouveaux contacts avec des associations et acteurs du paysage du plateau de Saclay sont établis et vont être suivis, que ce soit avec des particuliers insérés dans des réseaux en lien avec la biodiversité ou à une échelle plus large avec des associations ou des acteurs institutionnels.

Les supports produits sont durables (à l'échelle de l'étude) et seront réutilisés pour compléter la récolte de données en 2017, de même que la visibilité accrue pendant cette année nous permettra de cibler mieux les lieux de communication et de recrutement.

De façon générale, le projet a permis de récolter des données et de communiquer autour de la problématique des insectes pollinisateurs cette année et il sert aussi de marche-pied pour une action et une recherche plus longue durée.